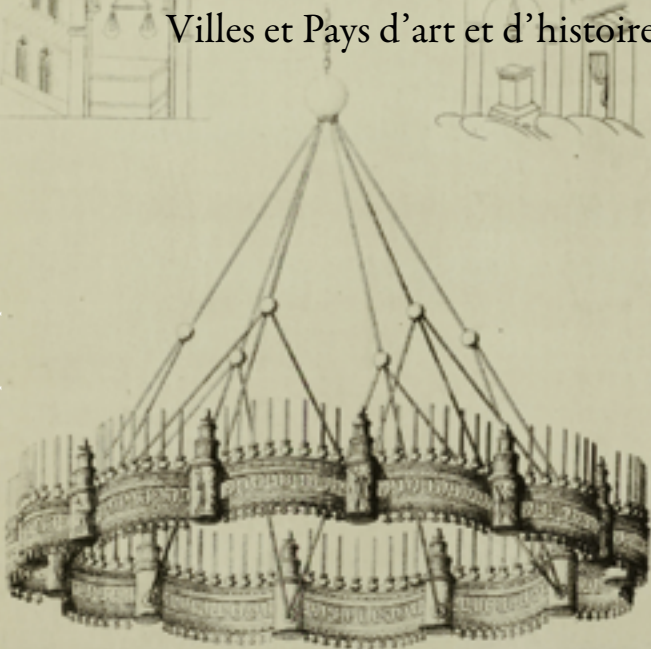


Villes et Pays d'art et d'histoire

Couronne de lumière © Reims, Bibliothèque municipale, FIC, XVIII II d 3



Laissez-vous **Conter**

**la basilique Saint-Remi**

Tombeau de saint Remi © Richard Mathiot



Reims.fr

## Remi, évêque de Reims

La basilique abrite en son sein les reliques de l'évêque Remi [les Rémois ne prononcent pas le é] célèbre pour le baptême de Clovis qui scella l'alliance entre la monarchie franque et l'Église.

Le V<sup>e</sup> siècle voit l'émergence en Gaule de royaumes barbares. En ces temps troublés, les évêques doivent assurer la protection de leurs fidèles. En 459 - 460, le siège épiscopal de Reims est vacant. Il faut trouver un homme neuf, mêlant convictions et caractère. Le choix se porte sur Remi, 22 ans, présentant déjà toutes ces qualités.

Reims se situe dans l'aire d'influence des Francs saliens. À l'avènement du nouveau roi, Clovis, Remi lui adresse une lettre dans laquelle il reconnaît son pouvoir temporel en échange du respect de son pouvoir spirituel.



Tapisserie de la vie de saint Remi  
L'évêque Remi enseignant au roi  
Clovis, en vue de son baptême  
© Photo C. Devleeschauwer  
ville de Reims

## Du paganisme au christianisme

L'époque est aux luttes d'influences. Les Gallo-romains sont christianisés, les barbares sont païens. La conversion du jeune roi au christianisme s'opère lentement. Clovis, désireux de s'allier aux grandes familles régnantes, épouse Clotilde, une princesse burgonde et chrétienne.

Lors de la bataille de Tolbiac, une légende veut que Clovis, se voyant abandonné par ses dieux, s'en remette au dieu de sa femme pour qu'il lui apporte la victoire. Ébranlé dans sa foi, Clovis entame sa conversion avec Remi. En tant qu'évêque, ce dernier assure l'enseignement des catéchumènes (personnes en préparation pour recevoir le baptême). La cérémonie a lieu pour la Noël, à la fin du V<sup>e</sup> siècle. Clovis accompagné d'une partie de sa famille et de sa garde rapprochée, renaît en l'Église. Cette décision risquée pouvait remettre en cause l'autorité du souverain. Mais la christianisation de la dynastie franque permet, à moyen terme, une unité religieuse et politique.

## Une dévotion qui ne faiblit pas

À l'âge vénérable de 96 ans, soit vers 533, Remi s'éteint. Contrairement à sa volonté, il n'est pas inhumé à proximité de la tombe d'un de ses prédécesseurs. Son corps est déposé dans le petit oratoire Saint-Christophe. On justifie cette entorse par la volonté divine.

Très vite, des pèlerinages s'organisent. Le petit oratoire est agrandi et prend le nom de Saint-Remi.

Au milieu du VIII<sup>e</sup> siècle, une communauté de bénédictins remplace le collège de clercs. Plusieurs raisons peuvent être avancées : le développement du culte à Remi, les donations royales de Carloman pour une prière perpétuelle et la volonté de créer une nécropole royale.

Au cours du IX<sup>e</sup> siècle, une église abbatiale est consacrée. Au X<sup>e</sup> siècle, pour préserver le corps de Remi d'éventuels pillages, une enceinte vient protéger l'abbaye. Cette protection marque l'émancipation du bourg de Saint-Remi. Au début du XI<sup>e</sup> siècle, l'abbatiale est un grand centre de dévotions au même titre que Tours, Limoges, Toulouse ou Compostelle. Un nouveau projet de sanctuaire à reliques, de style roman, voit le jour.

## L'âge d'or de Saint-Remi

Le XII<sup>e</sup> siècle marque l'apogée de l'abbaye. À l'initiative de l'abbé Pierre de Celles, de nouveaux travaux sont entrepris. Une nouvelle façade s'élève entre les deux tours romanes. Elle se caractérise par des lignes verticales, accentuées par les statues de saints Pierre et Remi juchées sur des fûts de colonnes antiques. Pour connecter cette façade à la nef, deux travées gothiques sont réalisées. La nef, rehaussée d'une série d'oculi, est voutée. Un chevet avec déambulatoire et chapelles rayonnantes, plus adapté à l'accueil de pèlerins, est construit.



Déambulatoire de Saint-Remi, dessin d'Emile Sagot  
Reims, Bibliothèque municipale, FIC, XVIII | Ba |

## Un édifice fragilisé

Au XV<sup>e</sup> siècle, l'abbaye passe en commende et revient dans le giron de l'archevêque de Reims. Début XVI<sup>e</sup> siècle, le portail du transept sud est ouvert, en style gothique flamboyant, par l'archevêque Robert de Lenoncourt. L'effondrement du bras du transept nord et sa reconstruction à la fin du XVI<sup>e</sup>- début XVII<sup>e</sup> siècle amènent la suppression du niveau de tribune et l'adjonction d'une rose.

La conservation de la structure romane, alliée au choix de ne contrebuter qu'une travée sur deux, entraîne de gros désordres structurels. Les interventions sont nombreuses. En 1824, en prévision du sacre de Charles X, l'architecte Hittorf est dépêché sur place. Son rapport sur l'état sanitaire de Saint-Remi est accablant. Des travaux sont programmés. Les voûtes sont démontées et remplacées par du plâtre et du bois. Les deux niveaux supérieurs de la façade et la tour nord sont entièrement rebâties par Narcisse Brunette, architecte de la ville.

La Grande Guerre n'épargne pas la basilique (élevée à cette dignité en 1896, lors du 14<sup>e</sup> centenaire du baptême de Clovis). Incendiée, ses voûtes partent en fumée. La basilique est à ciel ouvert et en 1919, tout le côté sud de la nef s'effondre. La restauration de la Cathédrale nécessite 20 ans, celle de Saint-Remi, 40.

60 ans plus tard, le constat est de nouveau alarmant. Les couvertures, la partie supérieure de la façade, la tour sud sont en très mauvais état. Les arcs-boutants côté sud ont une stabilité précaire. La situation s'avère moins critique au nord, les anciens bâtiments de l'abbaye épaulent l'église.

Quant à l'un des plus grands ensembles de vitraux du XII<sup>e</sup> siècle, il souffre des intempéries, de la pollution et de la malveillance des hommes. Une intervention devient urgente si des pertes irrémédiables veulent être évitées.



Vue de l'église Saint-Remi lors du sacre de Sa majesté Charles X (1825)  
dessin de Salneuve, lithographie de Fragonard  
Reims, Bibliothèque municipale, FIC, XVII III a 19



Le tombeau de saint Remi avant les destructions de la Révolution française comportait deux niveaux.

Reims, Bibliothèque municipale, FIC, XIX 1 c 11

## Les reliques de saint Remi et la sainte ampoule

Les reliques de saint Remi font très tôt l'objet d'une dévotion. Cela se traduit, au V<sup>e</sup> siècle, par une première translation dans un tombeau plus approprié. C'est la date, le 1<sup>er</sup> octobre, et non l'année qui a été retenue pour célébrer la Saint-Remi à Reims. C'est encore le cas aujourd'hui.

En 852, sous l'archevêque Hincmar, le corps fait l'objet d'une deuxième translation (châsse en argent et nouveau mausolée). C'est sans doute à cette occasion que la sainte ampoule est découverte (fiolle ayant probablement contenu des parfums pour l'embaumement). Une légende raconte que lors du baptême de Clovis, le desservant portant le saint chrême fut séparé du cortège. La célébration était compromise. Remi leva les yeux au ciel et le saint Esprit sous la forme d'une colombe apporta une ampoule de saint chrême. Pour Hincmar, cette histoire justifiait pleinement le sacre des rois de France à Reims, redite du baptême et de l'union entre l'Église et la monarchie. Le lien entre la cathédrale Notre-Dame, le palais du Tau et l'ancienne abbaye Saint-Remi a été mis en avant pour l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1991.

## Le culte à saint Remi

Au XVI<sup>e</sup> siècle, pour conjurer le péril huguenot, un archevêque instaure un nouveau rituel, la châsse est menée en procession à travers la ville.

La Révolution interrompt ces pratiques (tombeau détruit, sainte ampoule brisée). Avec le Concordat, le culte est rétabli. Le tombeau actuel date de 1847, c'est une reprise en plus petit de celui du XVI<sup>e</sup> siècle. Les statues, appartenant à l'ancien mausolée, représentent le baptême de Clovis et les douze pairs de France. Ils portent chacun un objet lié au sacre, les régalias : l'archevêque-duc de Laon, la sainte ampoule, le duc de Bourgogne, la couronne.

En 1896, les fidèles offrent une châsse en bronze pour le 14<sup>e</sup> centenaire du baptême de Clovis. Ce petit édicule à deux étages est décoré d'émaux illustrant la vie de saint Remi et des statues de la Foi, de l'Espérance, de la Charité, de la Justice et des douze apôtres.

Aujourd'hui pour la Saint-Remi, la châsse est exposée neuf jours dans la basilique puis conduite en procession le premier dimanche d'octobre.



Châsse de 1824 découverte lors de travaux dans le bas-côté sud de Saint-Remi et aujourd'hui déposée au musée du même nom.  
DR Ville de Reims

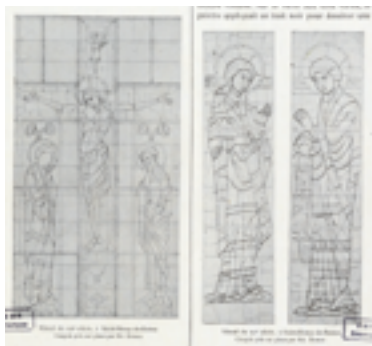
## La couronne de lumière

À la rencontre de la nef et du chœur est suspendue une couronne de lumière (réplique de celle du XII<sup>e</sup> siècle détruite à la Révolution). C'est une représentation de la Jérusalem Céleste décrite dans l'Apocalypse comme une muraille d'or constellée de pierres précieuses et défendue par douze tours. Entre chaque tour, huit bougies, chiffre de la Résurrection. 8 fois 12 égale 96, âge auquel s'est éteint saint Remi.

Au niveau du bas-côté gauche, sont présentés des carreaux de pavement, illustrant des scènes de l'Ancien Testament, du chœur de l'ancienne abbaye Saint-Nicaise, détruite à la Révolution.

## Un ensemble de vitraux exceptionnel

Au XII<sup>e</sup> siècle, l'objectif est de faire entrer la lumière, émanation de Dieu. Le chœur est conçu comme une châsse vitrée. Des vitraux, parmi les plus anciennes représentations de personnages assis ou debout connus en France, sont réalisés. Malgré le temps et la guerre (dépose dès 1915), l'ensemble est bien préservé avec parfois l'intégration d'éléments contemporains. Le niveau supérieur présente la Vierge Marie entourée d'apôtres et de prophètes. Au niveau inférieur, c'est Remi accompagné des saints archevêques de Reims et de ses successeurs non canonisés (le dernier représenté est Henri de France, mort en 1175). Les grandes fenêtres de la nef accueillent un cortège de rois. Les vitraux, de facture contemporaine, réalisés entre 1950 et 1980, sont l'œuvre de l'atelier Simon-Marq.



Croquis de vitraux du XII<sup>e</sup> siècle dans le chœur de Saint-Remi Reims, Bibliothèque municipale, FIC, XVIII | Fb 7

## L'orgue

L'orgue de la basilique fut détruit en 1917. En 1991, l'association Renaissance des grandes orgues est créée. Après étude du ministère de la Culture, la basilique étant classée monument historique, l'emplacement retenu pour son acoustique est la dixième travée. Les contraintes sont nombreuses : cantonnement dans la travée et avancement limité. La réalisation de l'orgue est confiée à Bernard Cattiaux, celle du buffet à Jean-Luc Giraud, architecte secondé par Yves Lehuen, ébéniste d'art. L'orgue est un instrument polyphonique français capable de jouer les répertoires des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ainsi qu'une partie du XX<sup>e</sup> siècle. Il est par ailleurs résolument tourné vers la création musicale contemporaine.

# Reims appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la communication, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 181 Villes et Pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

## À proximité

Bar-le-Duc, Châlons-en-Champagne, Charleville-Mézières, Langres, Laon, Sedan, Soissons, Troyes

## Informations pratiques

### Basilique Saint-Remi

Rue Simon, entrée par le portail Sud rue Saint-Julien  
De Pâques à la Toussaint, tous les jours de 8 h à 19 h  
Le reste de l'année de 8 h à 17 h  
Entrée libre

### Galerie de Culture

Place Myron Herrick  
[www.infoculture-reims.fr](http://www.infoculture-reims.fr)  
Tél. : 03 26 77 77 76

LA GALERIE DE CULTURE

### Office de tourisme de l'agglomération de Reims

6 rue Rockefeller  
[www.reims-tourisme.com](http://www.reims-tourisme.com)  
Tél. : 03 26 77 45 00